

Ils sont quatre à avoir sauté le pas. Du Pérou à Taïwan, en passant par le Burkina Faso et la Slovaquie, des conditions différentes, des publics variés, mais un point commun : intégrer l'intelligence artificielle dans ses pratiques de classe. Quatre enseignants expliquent leur motivation première et ce que l'IA leur apporte concrètement.

PAR ALIZÉE GIORGETTA ET HÉLÈNE ÉMILE, CAVILAM-ALLIANCE FRANÇAISE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DANS LA CLASSE DE FLE : QUATRE TÉMOIGNAGES



Le CAVILAM – Alliance Française accueille étudiants et enseignants du monde entier : les premiers pour apprendre le français, les seconds pour enrichir leurs pratiques pédagogiques. Cette mission s'inscrit dans une dynamique plus large de réflexion et de production de ressources partagées avec la communauté des professeurs de français.

TAIWAN

GRÉGORY SIMON : « J'AI CONSTATÉ UN ÉCART ENTRE L'ENTHOUSIASME DES ÉTUDIANTS ET LA PRUDENCE DES ENSEIGNANTS »



Contexte

Grégory enseigne le FLE dans deux universités à Taïwan. Ses apprenants ont pour objectif la réussite du DELF. C'est dans le cadre d'animation

d'ateliers de préparation à l'examen et de production écrite que Grégory a proposé à ses apprenants d'utiliser l'IA. Une fois n'est pas coutume, c'est donc le professeur qui a fait entrer l'IA dans les pratiques de ses apprenants ! Pour ces derniers qui n'avaient pas le réflexe du recours à l'IA, l'attitude ouverte et décomplexée de Grégory a été une surprise, les apprenants étant plutôt habitués à une

certaine réticence de la part de leurs enseignants.

L'IA dans la classe

Grégory et ses apprenants se servent de l'IA pour travailler la production écrite. Cette utilisation se fait en classe, de manière encadrée : ils demandent à l'IA de générer des modèles de production écrite (comme un extrait de journal quotidien d'un étudiant A2 qui raconterait sa journée). Ensuite, les apprenants repèrent les structures intéressantes à conserver ce qui modélise leur future production. Ils réemploient certaines des structures et les complètent. Grégory incite également ses apprenants à se servir de l'IA de manière autonome pour travailler leur maîtrise du lexique et de la morphosyntaxe. Exemple : *Je suis un apprenant [A2] en FLE. Je veux apprendre*

du vocabulaire sur [thème]. Donne-moi [x] mots avec une phrase simple pour chaque mot. Ensuite, propose une petite activité pour réviser le vocabulaire. Enfin, fais-moi deviner 5 à 7 mots vus avant. Donne des indices simples.

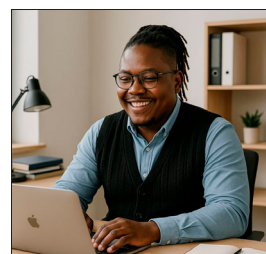
Constat et ressenti

L'effet de surprise passé, Grégory a constaté intérêt et curiosité des apprenants qui s'écartent des méthodes traditionnelles. Le temps de pratique de la langue étant assez limité, cela a permis d'en gagner sur certains aspects et d'aller plus loin sur d'autres. Grégory a rédigé un livre sur l'IA et la préparation au DELF (non publié). Il est donc en perpétuelle réflexion s'agissant d'intégrer l'IA dans ses ateliers. Pour lui, il est essentiel que l'IA soit un levier qui favorise l'autonomie et la proactivité, pas un simple « gadget ». ■



BURKINA FASO

SALIFOU COULIBALY : « UTILISER ENSEMBLE ET INTELLIGEMMENT L'IA »



Contexte

Par rapport à ses débuts devant des classes pléthoriques, le contexte d'enseignement de Salifou a beaucoup changé. Il le dit lui-même, il exerce son métier dans un contexte « privilégié » et rare pour le Burkina Faso : il a 25 élèves, tous équipés d'un ordinateur et avec un accès à internet.

L'IA dans la classe

Dans sa classe, l'IA est autorisée, et même encouragée à condition d'être utilisée de manière intelligente. Prenons l'exemple d'une activité de production écrite. Salifou donne la consigne, il autorise ses apprenants à utiliser l'IA pour clarifier



les points non compris mais aussi pour trouver des idées d'inspiration ou des arguments. Ensuite, les apprenants rédigent leur production sur ordinateur. Lorsque l'exercice est terminé, ils envoient leur texte dans une IA, avec un prompt fourni par Salifou lui-même. Salifou a pris soin de proposer un prompt qui permet d'améliorer la production finale sans la corriger. Ce point important permet aux apprenants de réfléchir aux suggestions de l'IA. Exemple : *Voici mon texte : [copié-collé]. Indique les erreurs de grammaire, d'accord et de conjugaison sans les corriger. Par contre, tu peux rappeler la règle qui va m'aider à corriger.*

Constat et ressenti

Les apprenants de Salifou adhèrent totalement à ces pratiques. Ils sont plus motivés et développent leur autonomie. De plus, les retours sur leurs travaux sont immédiats. Cela permet à Salifou d'économiser du temps qu'il reporte sur d'autres compétences. ■

SLOVAQUIE

LIVIA MESKOVA : « AUJOURD'HUI, JE N'ÉVALUE PLUS QUE CE QUE LES ÉLÈVES FONT EN CLASSE »



Contexte

Livia enseigne en contexte professionnel. Si elle a décidé d'intégrer l'IA dans l'enseignement-apprentissage, c'est parce que ses apprenants ont subitement progressé à l'écrit. Aucun doute sur l'utilisation massive de ChatGPT et consorts. Plutôt que d'interdire le recours à l'IA, Livia a décidé d'en cadrer l'utilisation et de déplacer l'exigence sur le travail en présentiel (oraux, jeux de rôles...).

L'IA dans la classe

Dans ses classes, Livia intègre l'IA comme outil de préparation : elle autorise son usage pour faciliter la rédaction d'un exposé par exemple, mais exige une restitution orale en classe. Les apprenants sont encouragés à utiliser divers outils (chatbots, générateurs d'images, traducteurs vocaux...), mais sont également amenés à réfléchir aux limites éthiques et juridiques. Les productions assistées par IA sont valorisées, mais moins notées que le travail personnel.

Constat et ressenti

Livia a constaté que les apprenants deviennent peu à peu plus critiques, autonomes et responsables. Elle note une réelle prise de conscience des risques : plagiat, perte de sens, dépendance... Si certains réagissent d'abord avec fatalisme, à base de « tout le monde le fait », les échanges les conduisent à mieux comprendre l'intérêt d'apprendre sans IA. ■

PÉROU / LIMA

ERIKA JAZMIN ESCOBAR ARCE : « C'EST DU VRAI ACTIONNEL, IL Y A UN LIVRABLE PUBLIÉ ET UNE RESPONSABILITÉ ASSUMÉE »



Contexte

Durant l'été, l'Alliance Française de Lima où travaille Erika propose des stages thématiques pour les jeunes apprenants. L'équipe pédagogique partage un constat : les apprenants mémorisent les notions

linguistiques lorsqu'ils sont face à l'échéance d'un examen, mais ce qu'ils ont appris est ensuite rapidement oublié. Avec le format de projet qu'elle et ses collègues vont proposer durant le stage thématique, ils vont réussir à inverser la tendance !

L'IA dans la classe

Le stage thématique proposé par l'Alliance Française de Lima auprès du public adolescent était centré sur la découverte de la bande dessinée francophone à travers la conception d'un jeu d'évasion. L'IA a été intégrée dès le départ comme un levier créatif permettant d'accélérer la conception du projet tout en stimulant l'imagination des apprenants. Avec une volonté claire : ne pas faire de

l'IA une finalité mais l'intégrer dans une démarche, la mettre au service du projet.

Les apprenants ont co-créé le jeu d'évasion, en utilisant divers outils. L'IA leur a permis de travailler la description des personnages, de créer des illustrations (ensuite comparées avec les originaux) et de discuter avec des *chatbots* incarnant les personnages.

Constat et ressenti

Erika et son équipe ont observé une véritable appropriation du projet par les apprenants, qui s'y sont investis avec enthousiasme. L'usage de l'IA a non seulement éveillé leur créativité, mais l'a aussi soutenue sans la restreindre. Les effets sur la mémorisation à long terme sont tangibles : encore aujourd'hui, les participants se souviennent des personnages et peuvent résumer les bandes dessinées. Le fait d'avoir pu « dialoguer » avec ces personnages a suscité une dimension émotionnelle, renforçant ainsi la rétention des connaissances. L'expérience d'Erika illustre combien l'intégration pertinente de l'IA dans une démarche actionnelle peut conduire à des résultats solides et favorables à l'apprentissage. ■

